

DENIS GUÉNOUN

Le Citoyen

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Pièce créée le 1^{er} novembre 2012 à la Comédie de Genève, dans une mise en scène de Hervé Loichemol.

Avec :

Isabelle Caillat : Kerry.

Benjamin Kraatz : Carlo.

Patrick Le Mauff : Auguste.

Sabrina Martin : Maxime.

Barthélémy Meridjen : Ahmed.

Pascale Vachoux : Olga.

Assistante à la mise en scène : Nalini Menamkat.

Scénographie : François Chatillon, Roland Deville.

Conception costumes : Roland Deville.

Réalisation costumes : Mireille Dessingy.

Maquillage : Katrin Zingg.

Lumière : Jonas Bühler.

Son : Michel Zürcher.

Vidéo : Marie-Catherine Theiler.

Coproduction : Comédie de Genève / Compagnie FOR.

Avec le soutien de la Fondation Leenaards.

Dans le cadre de la commémoration « 2012 Rousseau pour tous ».

© 2012, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-360-0

À ma fille

Figures, voix et masques

AUGUSTE, *chef*

CARLO, *tête chercheuse*

OLGA, *tour de contrôle*

AHMED, *chercheur*

MAXIME, *la commanditaire*

KERRY, *jeune femme australienne*

I

Dans les locaux de l'Agence.

AUGUSTE.
Je suis content que tu aies pu venir.

CARLO.
Merci.

Ils se regardent.

AUGUSTE.
On efface tout ?

CARLO.
Si vous voulez.

Instant de silence.

AUGUSTE.
Il me semble que c'est mieux.
Du temps a passé. Nous nous étions dit
ce que nous avions à dire.
Repartons autrement.
Veux-tu ?

CARLO.
Soit.

Auguste tend la main. Carlo la prend. Poignée.

AUGUSTE.
Carlo,
tu nous es nécessaire.
L'Agence
se voit proposer une mission inattendue,
et difficile.
Je ne suis pas sûr de bien la comprendre.
On nous demande une enquête,
sur des événements très anciens :
plus de deux siècles.

Carlo siffle.

Oui. Des faits,
assez connus en un sens, et pourtant
un peu insaisissables. Pour tout dire,
je ne sais pas vraiment quoi chercher.

CARLO.
Mais vous acceptez.

AUGUSTE.
Oui.

CARLO.
Il faut retrouver des héritiers ?

AUGUSTE.
Je ne crois pas.

CARLO.
Des ascendants ?

AUGUSTE.
Pas au sens simple, ou strict.
– C'est confus.

CARLO.
Pourquoi
– moi ?
Fouiller des archives. Je n'y connais rien.
Pourquoi pas
des pisteurs, très forts ?

AUGUSTE.
Il s'agit de littérature.

CARLO.
Pardonnez-moi ?

AUGUSTE.
On parle de livres.

CARLO.
Encore plus. Appelez un journaliste.
Ce n'est pas mon domaine.

AUGUSTE.
Quel est ton domaine ?

Silence.

Je t'appelle parce que tu es un chien. Un truffier.
Aucune injure, j'aime
énormément les chiens – je suis un chien.

C'est vrai. Dans l'horoscope chinois, je suis chien. Mais d'une autre espèce.

CARLO.
En effet.

AUGUSTE.
Si tu mords, tu serres. Ce que tu chasses, tu le prends.
Je veux une réussite.

CARLO.
Pourquoi ?

AUGUSTE.
Contrat épais, Carlo.
Pour le dire seulement ainsi.

Temps.

CARLO.
Quel est le schéma, au juste ?
Il y a un cahier, un protocole ?

AUGUSTE.
Tu n'y trouveras rien. Seulement
quelqu'un. La commanditaire. La mandataire
de commanditaires que nous ne verrons pas.
C'est notre source. Parle-lui.
D'accord ?

CARLO.
Oui. – Je donnerai ma réponse
après la rencontre.

AUGUSTE *se dirige vers l'extérieur, et appelle.*
Olga.

Tu ne connais pas Olga. La voici.

Entre Olga, sur un fauteuil roulant.

Olga n'était pas des nôtres, à l'époque.
Elle nous a rejoints. Ne la regarde pas comme une
secrétaire. Ni une assistante.
Olga est notre tour de contrôle. Exactement le
centre
de l'Agence.
Voici Carlo, dont nous avons parlé.
Il doit rencontrer Maxime. Voulez-vous organiser
cela ?

CARLO.
Maxime ?

AUGUSTE.
C'est aussi un nom de femme. Je l'ignorais.
Donne tes dates à Olga. Et réponds.

À Olga :

Attention aux canines. Il déchire.

Auguste sort.

CARLO.
Chère Madame,
Pourriez-vous trouver cette personne :
Ahmed Margouti.
Je ne sais pas où. Je dois l'interroger.
Dès que possible.

OLGA.
Olga, Brouditch.
Russe – d'origine.
Vous ne perdez pas de temps.
Donnez-moi vos dates.
Nous allons voir.

2

Auguste est enfoui dans un fauteuil. Il paraît ailleurs.

MAXIME, *femme d'affaires et de décision.*
Nous cherchons à comprendre
comment et pourquoi la publication de deux livres,
coup sur coup, en mai dix-sept cent soixante-
deux
un court traité de philosophie politique,
(le *Contrat social*, c'est très célèbre)
et un manuel d'éducation des enfants, plus ou moins
construit en récit,
(vous connaissez le titre sans doute, *Émile*, c'est le
nom d'un enfant, imaginaire, qu'on élève et qui
grandit au long de l'ouvrage)
a provoqué un bouleversement si violent dans la
cité
dont l'auteur était natif,
et un affrontement si intense entre deux partis
adverses,
qu'à la fin, le régime politique qui ordonnait cet
État de longue date
s'est effondré.

Nous intéresse : le processus,
l'enchaînement des faits et raisons qui mènent à ces
crises majeures,
depuis une cause modeste
– l'édition de deux livres, en quelques centaines de
volumes
dispersés.
Sur cette disparité
nous souhaitons des éclaircissements.
La question paraît-elle claire ?

CARLO.
Pourquoi solliciter l'Agence ?
Il serait normal de convoquer des historiens.
Des idées, des mouvements sociaux, politiques,
ou des livres,
ou de l'État,
des spécialistes, férus.
Pourquoi l'Agence ?

MAXIME.
Je ne vois pas que ceci
touche votre compétence.
Ou bien vous vous estimez capable d'entrer dans ce
problème,
ou pas.
Le choix de nos interlocuteurs est notre affaire.

CARLO.
Quelles sont vos motivations ?

MAXIME.
Pardon ?

CARLO.
Pourquoi cette enquête ? Quel contexte, quel arrière-
plan ?
Quels sont vos intérêts ?

MAXIME.
Mais enfin,
je n'ai pas à répondre à cela.

CARLO.
La démarche étonne.
Vous levez des énergies, une équipe,
des moyens,
pour une enquête qui semble flotter dans l'air de la
pensée.
C'est étrange.

MAXIME.
Nous vivons dans un monde où il est possible de
considérer d'autres thèmes
qu'adultères, héritages,
et crimes crapuleux.
La sphère des questions collectives s'élargit. Il faut
répondre à des inquiétudes nouvelles, figurez-
vous.
Faute de quoi on se trouve rangé au rayon des
archives.
Vous êtes jeune. Vous pourriez vous en être aperçu.

CARLO.
Pourquoi ces deux livres ?
Le gaillard en a écrit beaucoup d'autres.
Son roman d'amour, si j'ai bien compris,
a soulevé un intérêt faramineux.